



# Professeur Camille Constant LIAN

## Un savant médecin oublié ?



Bernard LIAN  
27 octobre 2012

# L'origine du nom LIAN

SIMIN PALAY - MAJORAL DU FELIBRIGE

**liàm.** — Forme de *ligàm*.

**lian,-te;** adj. — Grand ouvert, libre, sans obstacle : *porte liante*, porte grand ouverte; *qu'at troubà tout lian*, il trouva tout ouvert, libre. Cf. *lan*, *alan*.

**liance;** sf. — Association, alliance; forme de *iance*, anse.

**liàno** (B.-L.); sf. — Sommet escarpé.

**Lianòr;** n. p. — Eléonore.

**lianòro** (Bar.); sf. — Reine des prés.

# Gondrin (Gers), berceau des LIAN

Carte 73 - Agen

Fichier Édition Affichage Carte Aide

Clichés Bibliothèque Nationale de France

Carte détaillée de Gondrin

Fichier Édition Affichage Carte Aide

Échelle

1457 m

Sélection des toponymes

Tous

Communes voisines

**142 Toponymes affichés**

- Le Pont d'Engoyne
- Le Puts
- Le Rey
- Le Ségau
- Les Charpenties
- Les Graouissas
- Les Toupies
- Lian
- Lian
- Loulié
- Magret
- Mahé
- Majenc
- Menon

Toponyme : Lian  
Commune : Gondrin  
Code postal : 32330  
Code Insee : 32149  
Type : Lieux-dits habités  
Désignation : Hameau, groupe d'habitations, habitation isolée, maison, forestière  
Taille : de 2 à 3 bâtiments

Aide

Carte de Cassini

Légende

Imprimer...

Fermer

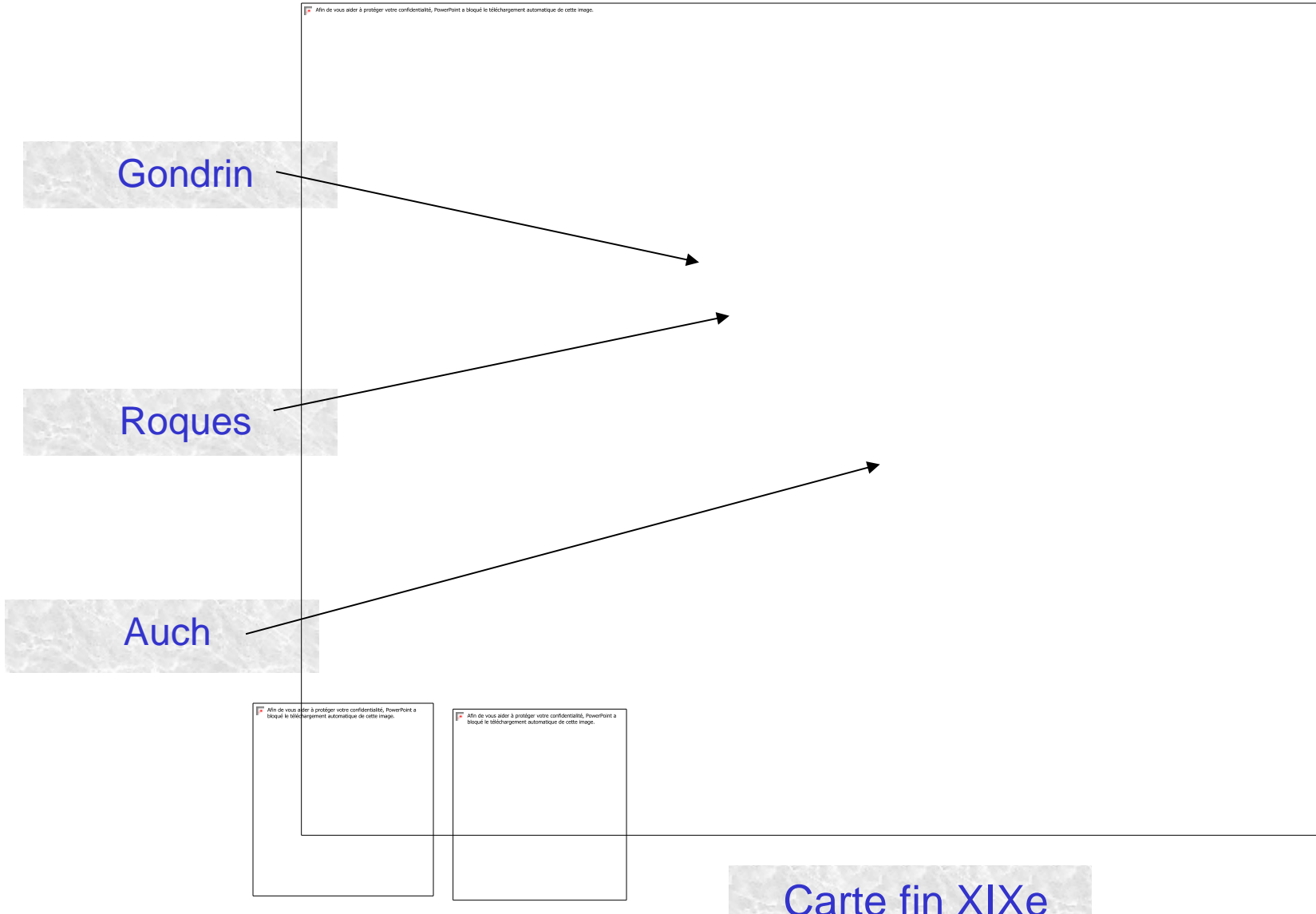
Aide

Légende

Imprimer...

Fermer

# Le Gers, racine des Lian



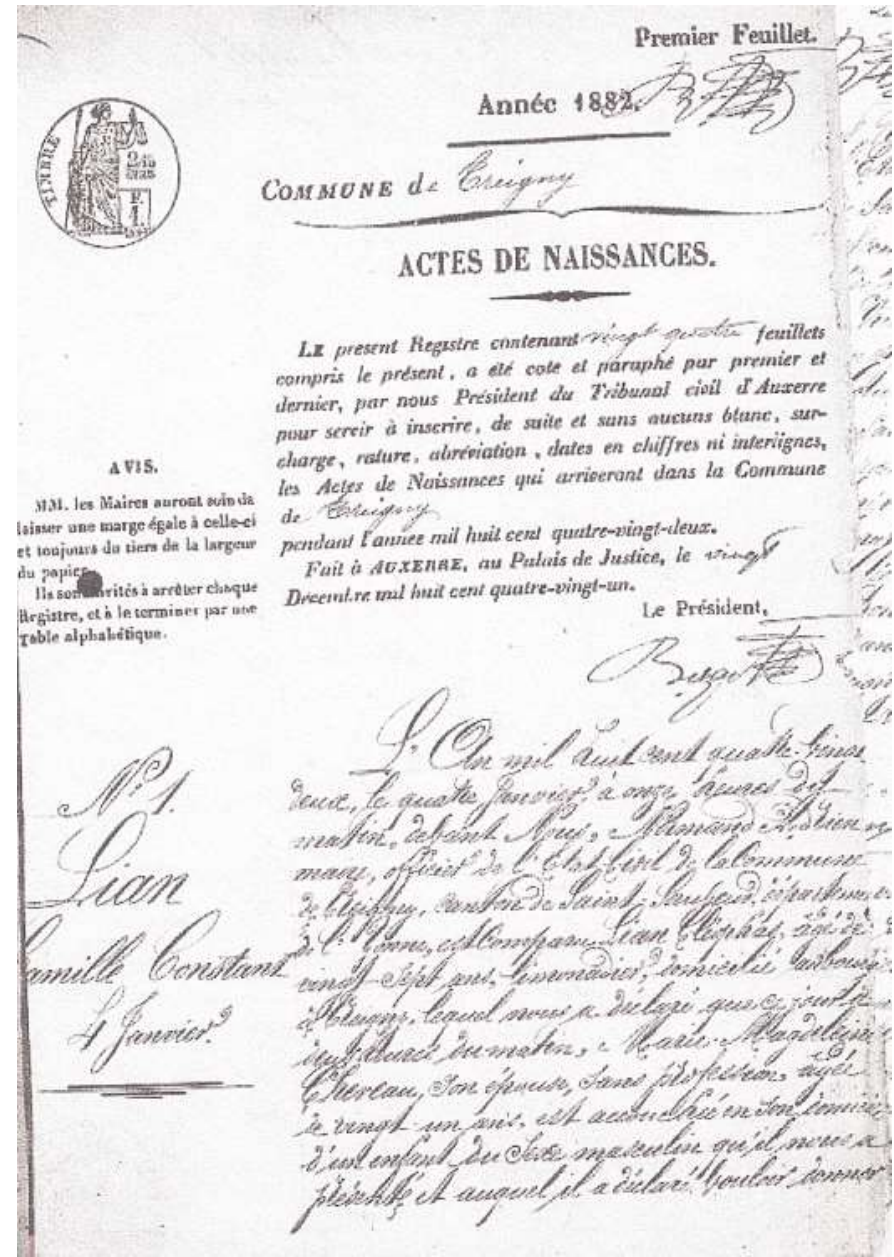
## Sa découverte

- Le professeur Camille Constant Lian fût, en 1921, le premier auteur de la description clinique de l'infarctus du myocarde
- Il est l'inventeur de la phonocardiographie, méthode d'enregistrement graphique des bruits cardiaques



# Sa naissance à Treigny (Yonne)

- Camille Lian est né à Treigny (Yonne) le 4 janvier 1882, à 2 heures du matin
- Il est présenté le même jour, comme cela se faisait couramment à l'époque, à 11h, à l'officier d'état-civil, le maire Adrien Normand
- L'acte figure sous le n° 1 du registre des naissances de l'année 1882
- Le père : Cléophas, 27 ans, limonadier
- La mère : Marie-Magdeleine Cheveau, 21 ans, sans profession
- Les témoins : Emile Brochet, 24 ans, cuisinier et Jules Cunisset, 27 ans, bourrelier
- L'acte fait mention de son mariage et de son décès





# La ville de Treigny, en Puisaye

L'église surnommée la « cathédrale de la Puisaye »



La rue principale porte son nom



La mairie

# Sa maison natale



Hier



Lian  
et  
Esmault

MAIRIE DU 8<sup>e</sup> ARR<sup>t</sup>  
Photocopie conforme  
à l'acte original délivré

25 MARS 2010

Le Fonctionnaire municipal délégué  
dans les fonctions d'état-civil

Ju

Martine GAILLARD

214

Cinquante-quatrième Feuille

105

L'an mil neuf cent onze, le quatre février à quatre heures et demi  
du soir, acte de mariage de: Camille Constant Lian, né à  
Creigny / Yonne / le quatre Janvier mil huit cent quatre vingt  
deux docteur en médecine, domicilié à Paris avenue de Villiers  
97, fils majeur de Cléophas Lian, compositeur de musique et de main  
Magdeleine Cheveau, sans profession, époux domiciliés audit Creigny  
présents et consentants, d'une part et de: Louise Charlotte Marie  
Fidéric Esmault née à Illiers / Eure et Loir / le dix-sept mars mil  
huit cent quatre vingt-sept, sans profession, domiciliée à Paris  
boulevard saint Germain 174 avec sa mère, fille majeure de  
Louis Fidéric Edmond Esmault, Directeur du Collège Français au  
Caire / Egypte / y domicilié, consentant par acte reçu le quatre  
Janvier dernier par le Consul de France audit lieu, et de Angèle  
Romain Régisier, son épouse sans profession présente et consentante  
d'autre part. Dresse par nous, Constant Pavy, adjoint au maire  
et officier de l'état civil du sixième arrondissement de Paris,  
qui avons célébré publiquement en la mairie, le mariage dans  
la forme suivante: après avoir lu aux parties leurs actes de naissance  
le consentement au père de la future, pièces paraphées et annexées; le  
chapitre V<sup>e</sup> du titre I<sup>er</sup> du code civil / titre du mariage / nous  
avons interrogé les futurs, les père et mère du futur et la mère de

la future qui nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage le trente un Janvier dernier par M<sup>rs</sup> Moreau notaire à Châteauneuf / sur / Loir / suivant certificat paraphé et annexé aucune opposition ne s'étant produite nous avons demandé aux futurs s'ils veulent se prendre pour moi et pour femme chacune d'eux ayant répondu affirmativement et séparément à haute voix, nous avons prononcé au nom de la Loi, que: Camille Constant Lian et Louise Charlotte Marie Frédéric Esnault, sont unis par le mariage. En présence de: Maurice Debon âgé de soixante-cinq ans, Membre de l'Académie de médecine, Commandeur de la Légion d'honneur domicilié à Paris rue de la Bâtie 53, Pierre Joseph Ceissier âgé de quarante-sept ans, Médecin agrégé à la Faculté de médecine, Chevalier de la Légion d'honneur domicilié rue de Grenelle 142 bis, Pierre Massraud âgé de cinquante ans, Conseiller d'Etat, Officier de la Légion d'honneur, domicilié boulevard saint Germain 104, Félix Arzillat âgé de soixante-quatre ans, propriétaire, Maire de Chury / Yonne / y domicilié, amis des époux, témoins qui ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux, la mère de l'épouse et: Nous après lecture. /

L. Esnault

Lian

A. Boéguier

Esnoau

C. Lian

M. Boéguier

Esnoau

Marie Lian

# Son mariage

- Son mariage avec Louise Charlotte Marie Frédéric Esnault est célébré le 4 février 1911, à 4h1/2 du soir, à la mairie du 6e à Paris
- L'acte figure sous le n° 105, 54e feuillet, du registre des mariages
- Son domicile, 97 avenue de Villiers
- Sa profession, docteur en médecine
- Profession de son père Cléophas, compositeur de musique
- Les témoins : Maurice Debove, 65 ans, membre de l'académie de médecine, commandeur de la Légion d'Honneur, domicilié 53, rue de La Boétie ; Pierre Joseph Teissier, 47 ans, professeur agrégé à la Faculté de médecine, chevalier de la Légion d'Honneur, domicilié 142 bis rue de Grenelle ; Pierre Marraud, 50 ans, conseiller d'Etat, officier de la Légion d'Honneur, domicilié 104 boulevard St Germain ; Félix Angilbert, 64 ans, propriétaire, maire de Thury (Yonne) y domicilié ; amis des époux
- L'officier de l'état civil : Constant Pavy, adjoint au maire
- Contrat de mariage établi par Me Moreau, notaire à Châteaudun (Eure et Loir), le 31 janvier 1911

214

Lian  
et  
Esnault

105

Cinquante-quatrième Feuillet

MAIRIE DU 6<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
Protocole conforme  
à l'acte original déposé  
le 25 MARS 2010  
Le Fonctionnaire municipal délégué  
dans les fonctions d'état-civil

Ju

Martino GAILLARD.

L'an mil neuf cent onze, le quatre février à quatre heures et demie  
du soir, acte de mariage de: Camille Constant Lian, né à  
Brigny / Yonne / le quatre janvier mil huit cent quatre vingt-  
deux, docteur en médecine, domicilié à Paris, avenue de Villiers  
97, fils majeur de Cléophas Lian, compositeur de musique et de main  
Magdelaine Cheveau, sans profession, épouse domiciliée au dit Brigny  
présents et consentants, d'une part, et de: Louise Charlotte Marie  
Frédéric Esnault née à Millé, le dix sept mars mil  
huit cent quatre vingt sept, sans profession, domiciliée à Paris  
boulevard saint Germain 174 avec sa mère, fille majeure de  
Louis Frédéric Edmond Esnault, Directeur au Collège Français au  
Caire / Egypte / y domicilié, consentant par acte reçu le quatre  
janvier dernier par le Consul de France au dit lieu, et de Angèle  
Romain Régulier, son épouse sans profession présente et consentante  
d'autre part. Devant nous, Constant Pavy, adjoint au maire  
et officier de l'état civil du sixième arrondissement de Paris,  
qui avons célébré publiquement au la mairie, le mariage dans  
la forme susdite après avoir lu aux parties leurs actes de naissance  
le consentement du père de la future, pièces paraphées et annexées; le  
chapitre I<sup>er</sup> du code de l'état civil / titre du mariage / nous  
avons interpellé les futurs, les père et mère du futur et la mère de

# Son épouse

- Louise Esnault est né à Illiers (Eure et Loir) le 17 mars 1887
- Sans profession, elle vit avec sa mère, au 174 boulevard St Germain
- Son père, Louis Frédéric Edmond Esnault, Directeur au Collège Français au Caire (Egypte). Il y est domicilié et il consent au mariage par acte reçu le 4 janvier 1911 par le Consul de France au Caire
- Sa mère, Angèle Romain Régnier, sans profession

La future qui nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage reçu le quatre-vingt-un janvier dernier par M. Moreau notaire à Châteaufort (Eure et Loir) suivant certificat paraphé et annexé aucune opposition ne s'étant produite nous avons demandé aux futurs s'ils veulent se prendre pour moi et pour femme chacune d'une ayant répondu affirmativement et spécialement à haute voix, nous avons prononcé au nom de la Loi, que Louise Constant Lian et Louise Charlotte Marie Frédéric Esnault, sont unis par le mariage. En présence de : Marie Duboué âgée de soixante-cinq ans, Membre de l'Académie de médecine, Commandeur de la Légion d'honneur domiciliée à Paris rue de la Boétie 53, Père Joseph Guisier âgé de quarante-sept ans, Préparateur agrégé à la Faculté de médecine, Chevalier de la Légion d'honneur domicilié rue de Grenelle 142 bis, Père Massard âgé de cinquante ans, Conseiller d'Etat, officier de la Légion d'honneur, domicilié boulevard Saint Germain 104, Félix Argillat âgé de soixante-quatre ans, Propriétaire, Maire de Chury (Yonne) y domicilié, amis des époux, témoins qui ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux, la mère de l'épouse et nous après lecture. p.

L. Esnault. Lian  
A. Régnier. Chassan  
C. Lian. M. Moreau  
Bellet. Marie Lian

## Sa famille



*Mario Cheveau  
et Camille Pian*



*Aristide Pian  
et sa belle-fille*

# Ses études primaires et secondaires

- Selon le bulletin n° 53 de décembre 1985 de l'Association du Vieux Toucy, Camille fait ses études primaires à Treigny et ses études secondaires (ses humanités) au collège d'Auxerre, de 1893 à 1897
- Il est un élève brillant. Il reçoit de nombreux prix et est régulièrement inscrit sur les tableaux d'honneur

Les compositions semestrielles voient briller Camille LIAN en histoire et géographie (1er), récitation (1er), Orthographe (2ème), Anglais (1er), Version latine (2ème), Thème latin (4ème), Histoire naturelle (3ème) et la fin de l'année scolaire apporte à Camille LIAN les prix suivants

## Titres des ouvrages attribués

Orthographe - 2ème prix -	Riquet et le Canal du Midi
Narration - 2ème prix -	L'Oncle Constantin
Thème latin - 2ème prix -	Moeurs et caractères des peuples d'Europe et d'Afrique.
Anglais - 1er prix -	A travers les Tropiques
Version latine - 2ème prix -	Nos patriotes
Histoire naturelle - 2ème prix -	Petit Pierre
Histoire et géographie - 1er prix -	Mon grand frère
Récitation - 1er prix -	Voyage à dos de baleine
Calcul - 2ème prix -	Les Naufragés
Dessin - 1er accessit -	Mes prisons
Tableau d'honneur.	

Et les succès s'accumulent et s'accroissent d'année en année. En 5ème (1894-95) c'est une véritable moisson avec sept premiers prix, deux deuxièmes prix et des accessits.

En 4ème (1895-96), les places aux compositions sont toujours des succès (1er, 2ème, 3ème), en seconde, en rhétorique 1er, 2ème, 3ème (au plus mal peut-on dire)...



No - 53  
Année 1985

BULLETIN  
de  
l'association  
d'études  
de recherches  
et de protection  
du  
VIEUX TOUCY

PUISAYE ET CANTONS VOISINS

*LES HOMMES - LES CHOSES - LES IDEES  
DU TERROIR POYAUDIN*

SIEGE ET SECRETARIAT :  
3, rue Lucile Cormier  
89130 TOUCY



# Ses études médicales

- 1902 : reçu 10<sup>e</sup> au concours externe
- 1904 : reçu 3<sup>e</sup> au concours interne, médaille d'argent
- 1905 : nommé interne des Hôpitaux de Paris
- 1909 (11 novembre) : docteur en médecine

Administratif générale de l'Assistance publique à Paris

Nom : Lian

Prénoms : Camille Constant

Date et Lieu de naissance : 4 Janvier 1882 à Breigny (Yonne)

Reçu Externe le 10<sup>e</sup>, au concours de l'année 1902

1903-04 Cochin (Schwartz) du 1<sup>er</sup> Mai 1903 au 31 Mai 1904

1904-05

PLACEMENTS SUCCESSIFS.

Reçu Interne le 3, au concours de l'année 1904

1905-06 Charité (Bichat) du 1<sup>er</sup> Mai 1905 au 30 Juin 1906

1906-07 Saint-Louis (Paris) du 1<sup>er</sup> Mai 1906 au 30 Juin 1907

1907-08 Necker (Bichat) du 1<sup>er</sup> Mai 1907 au 31 Août 1908

1908-09 Necker (Bichat) du 1<sup>er</sup> Mai 1908 au 30 Octobre 1909

1909-10 Necker (Bichat) du 1<sup>er</sup> Mai 1909 au 30 Juin 1910

PLACEMENTS SUCCESSIFS.

OBSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS

Médaille d'argent - Concours de 1904

1903 Cochin M. Schwartz - <sup>travaux</sup> excellent élève, modèle  
de travail et d'assiduité.  
Le Dir. - très apprécié.

Avril 1905 Laennec  
1905 Charité M. Bichat - Bon interne, instruit  
& studieux  
Le Dir. - Vu

Avril 06 2<sup>o</sup> M. Bichat - Bon interne, instruit  
studieux, bien élevé.  
Le Dir. - Vu

1906 Laennec M. Paris - pas de notes.

Avril 07 2<sup>o</sup> 3<sup>o</sup> - Très bien.  
Le Dir. - Bon interne

1907 Necker M. Bichat - pas de notes.

Avril 08 Herod M. Barbier - Extrêmement satisfaisant  
et digne d'être élevé à tout égard.  
Le Dir. - Vu

1908 Necker M. Debove - Bon interne, destiné à  
une brillante carrière.  
Le Dir. - Vu

Avril 09 Necker M. Jeannel - Bon interne, intelligent  
et dévoué aux malades.  
Le Dir. - Service consciencieux et  
rapports de plus en plus courtois

## PRIX DÉCERNÉS

AUX

ÉLÈVES INTERNES ET EXTERNES EN MÉDECINE

ET

LISTE DE NOMINATION

DES

## NOUVEAUX ÉLÈVES INTERNES ET EXTERNES

Liste des prix et accessit décernés aux Internes en médecine de 4<sup>e</sup> année qui ont concouru pour les prix en 1909 (Arrêté du 22 mars 1909, n<sup>o</sup> 13850).

1<sup>o</sup> CONCOURS DE MÉDECINE1<sup>er</sup> PRIX.— Médaille d'or

M. Vincent (Clovis-Julien-Désiré), Interne à l'hospice de la Salpêtrière.

2<sup>o</sup> PRIX.— Médaille d'argent

M. Lian (Camille-Constant), Interne à l'hôpital Broca.

## ACCESSIT.— Des livres

M. Sézary (Albert-Jean-Antoine), Interne à l'hôpital Laënnec.

1<sup>re</sup> mention honorable. M. Lian  
Interne provisoire.2<sup>e</sup> mention honorable. M. Milhit  
Interne provisoire

Art. 2. Sont nommés, d'autre part, Internes en Médecine  
à l'Hôpital et Hospices civils de Paris, pour entrer en fonction  
le 1<sup>er</sup> Mai 1905 et cinquante-cinq candidats, dont les noms  
sont : M. M.

- |  |  |
|--|--|
| 1. Monier-Vinard (Henri, Raymond)                  | 29. Clément-François, Auguste, Henri             |
| 2. Sézary (Albert, Jean, Antoine)                  | 30. Fayolle (Henri, Joseph)                      |
| 3. Lian (Camille, Constant)                        | 31. Lian (Henri)                                 |
| 4. Milhit (Joseph, Victor, Jules)                  | 32. Roy (Paul, Louis, Auguste)                   |
| 5. Vincent (Clovis, Julien, Désiré)                | 33. Guier (Marcel, Joseph, Euclide)              |
| 6. Blairon, Georges, Félix                         | 34. Faroy (Georges, Louis)                       |
| 7. Aynaud (Marcel, Noël)                           | 35. Faix (André, Jean, Jacques)                  |
| 8. Moreau (Charles, François, Henri)               | 36. Grandchamp (Jean, Baptiste)                  |
| 9. Harvier (Paul, Eugène)                          | 37. Brulé (Marcel)                               |
| 10. Abrami (Pierre, Léon)                          | 38. Hubert (Charles, Georges, Hippolyte)         |
| 11. Dubois (Gaston, Gabriel, Alexandre, Édouard)   | 39. Durckler (Jean, Michel, Georges)             |
| 12. Perrin (Jules, Eugène)                         | 40. Planson (Victor, Alexandre, Celestin, Louis) |
| 13. Cotard (Lucien, Henri, Frédéric)               | 41. Bord (Louis, Jean, Benjamin)                 |
| 14. Gimbert (Joseph, Henry)                        | 42. Houbaert (André, Jules)                      |
| 15. Lemeland (Joseph, Henri, Noël)                 | 43. Bournay (Euclide, Auguste)                   |
| 16. Rendu (Albert, Gustave, Étienne, Marie)        | 44. Brèves (André)                               |
| 17. Bory (Louis, Pierre, Arthur)                   | 45. Vouters (Léon, Félix, Joseph)                |
| 18. Guy (Abel, Henry, Léon)                        | 46. Kahn (Pierre, Adolphe)                       |
| 19. Vincent (Henri, Paul, Euclide)                 | 47. Clunet (Pierre, Édouard, Jean)               |
| 20. Bodolec (Eugène, Marie)                        | 48. Barbier (André, Marie, Charles)              |
| 21. Laurence (Henri, Jean, Marie, Herbert, Joseph) | 49. Hautelort (Louis, Léon)                      |
| 22. Niël (Philippe, Albert, Marcel)                | 50. Caraven (Pierre, Jean, Baptiste)             |
| 23. Boudon (Louis, Ferdinand, Victor)              | 51. Essompé (Paul, Marie, Jean, Joachim)         |
| 24. Dupont (Robert, Léon, Pierre)                  | 52. Du Castel (Joseph, Marie, Alfred)            |
| 25. Hérisson (Victor, Hippolyte, Lucien, Gabriel)  | 53. Raymond (Joseph)                             |
| 26. Giroux (Léon, Auguste)                         | 54. Feuilliel (Jean, Euclide)                    |
| 27. Jourdat (Paul, Henri, Marie, Joseph)           | 55. Lévy-Frauckel (André, Ulrich)                |

# Sa thèse : 1909

62 611

## LE DIAGNOSTIC

DES

### Souffles Systoliques Apexiens

ET

### l'Insuffisance Mitrale Fonctionnelle

(Etude anatomo-physiologique, expérimentale et clinique)

PAR LE

**Docteur Camille LIAN**

ANCIEN INTERNE LAURÉAT DES HOPITAUX DE PARIS

Prix de l'Internat (Médecine), Médaille d'argent, 1909

Prix de l'Externat (Concours de l'Internat), 1<sup>re</sup> Mention honorable, 1905

*Avec vingt-neuf figures dans le texte*



PARIS

**H. CHACORNAC, EDITEUR**

9, Rue de l'Eperon, 9

1909

## CHAPITRE PREMIER

### AVANT-PROPOS & HISTORIQUE

Parmi les souffles systoliques siégeant dans la région de la pointe du cœur, il en est un assez grand nombre qui sont faciles à interpréter. Ceux-là sont franchement apexiens, remplissent toute la systole, se propagent dans l'aisselle et dans le dos, et restent invariables dans leurs caractères. A chaque examen, on retrouve toujours ces souffles, ils ne présentent pas de variations respiratoires, ils ne subissent aucun changement quelle que soit l'attitude du malade. On pourra discuter sur la nature précise des lésions de l'appareil valvulaire, mais un diagnostic s'impose: c'est celui d'insuffisance mitrale organique.

Souvent, par contre, les phénomènes cliniques sont loin de présenter une pareille netteté. Le souffle n'a pas un foyer maximum bien tranché; il ne remplit peut-être pas toute la systole, il présente de légères variations, sa propagation vers l'aisselle n'est pas nette, on ne l'entend pas dans le dos. Ou encore le bruit morbide a bien présenté la plupart des caractères classiques du souffle de l'insuffisance mitrale, mais lors d'un second examen, il a disparu complètement. Dans tous ces derniers cas, l'hésitation est bien légitime; on

République Française  
Diplôme de Docteur en médecine

Le Ministre de l'Instruction publique,  
En vertu du Certificat d'aptitude au grade de Docteur en Médecine accordé le 11 Novembre 1909  
par les Professeurs de la Faculté de Médecine de Paris, Académie de Paris,  
au sieur Lian Camille, Constant  
né à Creigny, département de l'Yonne, le 4 Janvier 1882;  
En l'approbation donnée à ce Certificat par le Recteur de ladite Académie;  
Ratifiant le susdit Certificat,  
Donne, par les présentes, audit sieur Lian le Diplôme de  
Docteur en Médecine, pour en jouir avec les droits et prérogatives qui sont attachés par les lois, décrets et règlements.

Fait à Paris, sous le sceau du Ministère de l'Instruction publique,

le 29 Novembre 1909

Pour expédition conforme

Le Directeur de l'Enseignement supérieur

Coussin d'Etat

Bayet

Le Ministre de l'Instruction publique

Signé: Gaston Doumergue

Valéni par le Recteur de l'Académie de Paris

le 15 Décembre 1909

signature illisible

Signature de l'Impétrant

Lian

11574

Conforme à l'original qui nous est présenté

le 29 Novembre 1909

11574

M. M. M. M. M.



# Ses travaux militaires

- Organisation des premiers centres de cardiologie aux armées
- Travaux sur les troubles cardiaques des soldats (récompensés en 1918 par le prix Guzman à l'Académie de Médecine et en 1919 par le prix du Baron Larrey à l'Académie des Sciences)
- Communication sur « les intoxiqués par les gaz chlorés au poste de secours »
- Communication sur « l'emploi de l'adrénaline contre les accidents dûs parfois au vaccin TAB »

# Sa carrière professionnelle

- 1920 : Médecin des Hôpitaux et chef de service à l'hospice de Bicêtre
- 1923 : Agrégé
- 1942 : occupe les chaires d'Histoire de la Médecine et de pathologie médicale
- 1945 à 1952 : professeur de clinique médicale à la Pitié
- 1949 : siège à l'Académie de médecine
- 1952 : prend sa retraite mais continue pendant 16 ans « à examiner des cœurs », en étant consultant dans un service de cardiologie



SERVICE de M. le D. LIAN

HÔPITAL TENON ANNEE 1925



# Ses travaux

## LE PROFESSEUR AGRÉGÉ CAMILLE LIAN de la Faculté de Médecine de Paris

Camille Lian, né le 4 janvier 1882 à Treigny, dans l'Yonne, fit ses études au collège Paul-Bert, à Auxerre.

Externé des Hôpitaux de Paris, en 1903, il arriva troisième à l'internat en 1905. Médaille d'argent en 1909, il devint chef de clinique (1911-1914), puis était nommé médecin des Hôpitaux en 1918, et agrégé en 1923.

Actuellement il exerce les fonctions d'agrégé de pathologie interne, et est médecin de l'Hôpital Tenon.

Orienté vers la cardiologie par ses maîtres d'internat — Sergent, Teissier, Barié, Bergé — le docteur Lian s'est spécialisé dans les affections cardio-vasculaires, ayant d'ailleurs éboudié leur physiologie dans le laboratoire du professeur François-Franck, au Collège de France.

Les travaux de ce savant médecin sont très nombreux :

A. Sur l'insuffisance cardiaque : description du syndrome de l'insuffisance ventriculaire gauche (1909) ; insuffisance mitrale fonctionnelle (1902).

B. Sur les Cardiopathies valvulaires et leur séméiologie : importance de l'auscultation du cœur en décubitus latéral gauche pour le diagnostic du rétrécissement mitral (1921) ; origine mitrale et localisation apexienne fréquente du bruit de rappel du rétrécissement mitral (1919) ; technique de la recherche du double souffle crural (1913) ; la pression artérielle maxima et minima dans l'insuffisance aortique (1921) ; le signe du retentissement abdomino-jugulaire, ancien réflex hépato-jugulaire (1924) ; études sur le troisième bruit du cœur (1920-1928), etc.

C. Sur le Myocarde : description de l'insuffisance fonctionnelle myocardique sans isémie (1918), étudiée plus longuement ensuite sous la dénomination d'hypodynamie du myocarde (1926-1928) ; description des signes cliniques permettant le diagnostic de l'infarctus du myocarde (1921-25-28).

D. Arythmies : nombreux travaux sur les bradycardies sinusales ou totales (1910-1920), qui ont contribué à faire admettre leur autonomie ; sur les bradycardies par dissociation (1912) ; étude d'ensemble sur les bradycardies congénitales (totales ou dissociées), avec des observations personnelles (1912) ; études sur le diagnostic clinique, la fréquence et le pronostic du pouls

30).

malromes ; Angines de poitrine : une conception très large, cadre trop étroit des vraies et fausses (1913-1920) ; il isole les cas de la Histiase biliaire, étude de l'aérophagie (1925), et décrit un cas de lésion biléite (1928).

pac : il élargit les indications de l'antagonisme de l'insuffisance gauche, dans l'insuffisance

cardiaque sans arythmie (1910) ; met sur pied une nouvelle technique thérapeutique, les cures longues de 7 à 10 jours à doses décroissantes et à intervalles rapprochés (5 jours), (1913-1920) ; montre les bons effets de l'éthérine dans les tachycardies (1928), et de l'oxygène-thérapie : précise la technique et obtient des régularisations durables avec la quinidine dans l'arythmie complète, les extrasystoles, les tachycardies (1921-28), etc.

G. Travaux multiples sur la *sphygmomanométrie* au point de vue technique, et interprétation des résultats ; fait construire un phono-sphygmomètre (1920), isole le syndrome de l'hypotension artérielle permanente (1926).



Ph. Ribaut

H. En dehors du cœur et des vaisseaux, conçoit la cardiologie en liaison étroite avec la médecine générale, et étudie spécialement les rapports des diverses maladies avec leur retentissement cardio-vasculaire.

I. Travaux en rapport avec les hasards de la clinique : bonne étude des signes de la perforation de l'artère épigastrique dans la paracétèse abdominale ; de la forme méningée progressive de l'insolation (avec Massary) ; du sulfate de magnésium intra-crânién dans le traitement du télanos ; des accidents sériques syncopaux, etc.

Les principaux ouvrages du docteur Lian sont : articles *Appareil circulatoire*, dans la *Thérapeutique des cliniques de la Faculté* (Le François 1913) et dans la *Technique clinique et séméiologie* du professeur E. Sergent (Maloine 1913-1920) ; *Les maladies du cœur*, tome IV du *Traité de pathologie médicale* de Sergent (Maloine 1920, 2<sup>e</sup> édition 1926) ; *L'Hypertension artérielle*, avec Finot (Flammarion, 1924, 3<sup>e</sup> édition sous presse).

Le docteur Lian s'intéresse beaucoup à la défense des intérêts professionnels médicaux. Frappé de la multiplicité des groupements professionnels dans lesquels sont dispersés les médecins parisiens, il a réussi à créer la *Fédération corporative des médecins de la région parisienne* dont il est actuellement président, et qui, agglomérant tous les groupements professionnels de la Seine, réunit ainsi 4000 médecins sur les 5000 que compte le département. Le docteur Lian est également le président du Conseil général des Sociétés médicales d'arrondissement.

Il a créé et dirige l'*Année médicale pratique*, où, avec une pléiade de ses collègues, il expose chaque année, en 300 petits articles classés par ordre alphabétique les notions nouvelles et pratiquées dans toutes les branches de l'activité médicale.

Le docteur Lian est chargé d'un rapport sur l'hypotension artérielle au prochain Congrès de médecine (Montpellier, octobre 1929).

Il est membre de la Société médicale des hôpitaux, de l'Association des médecins de langue française ; il est Chevalier de la Légion d'honneur.

Un article et une caricature paraissent dans le n° 249 d'octobre 1928 de la revue Chanteclair



Le Professeur agrégé Camille LIAN  
de la Faculté de Médecine de Paris



ABONNEMENT : FRANCE, 10 FR. ; ÉTRANGER, 12 FR. ; LE NUMÉRO : FR. 50

DIRECTION : CARNINE LEFRANCO ROMAINVILLE (SEINE)

37<sup>e</sup> ANNÉE : N° 249 : OCTOBRE 1928

CARNINE LEFRANCO ENRICHIT LE SANG EN HÉMATIES

10 BLOBULES ROUGES PAR CARRÉ D'HÉMATIMÈTRE  
EMPLOI DE LA CARNINE : 41 — APRÈS UN MOIS DE TRAITEMENT : 54

# Ses travaux

TOME X. — N° 4. AVRIL 1921.  
**MALADIES DU CŒUR**

L. E. H.

## JOURNAL MÉDICAL FRANÇAIS

RÉDACTEUR EN CHEF: J. CASTAIGNE

ADMINISTRATION:  
**A. POINAT**, Éditeur, 21, rue Cassette, PARIS

ABONNEMENTS  
 FRANCE (DÉP. SÉRIÉ) 10 F.  
 AUTRES PAYS, VO. S. .... 15 F.

ABONNEMENTS  
 Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
 de chaque mois.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de son ancienne adresse (nom, adresse, ville, pays).  
 A. M. A. POINAT, éditeur, 21, rue Cassette, Paris (7<sup>ème</sup>).

**AUX ABONNÉS DU "JOURNAL MÉDICAL FRANÇAIS"**

Nous prions MM. les Abonnés du "Journal Médical Français" d'envoyer régulièrement leurs changements d'adresse, les adresses non transmises par la Poste ne peuvent être complètes. Chaque demande de changement d'adresse doit mentionner l'adresse précédente et être accompagnée de la somme de 5 fr. 50 en timbres-poste.

# OPSOLYSINE

**Sérum Spécifique Polyvalent contre les Pyogènes**

PRÉPARÉ SELON LA MÉTHODE DES PROFESSEURS LEGLAINCHE et VALLÉE

**INDICATIONS**

**I. OPSOLYSINE non injectable**

(en solution de 1 centimètre de 1 et 2 cc.)

**Au titre physiologique** : Tous états de la Sepsis de cheval. — Parasitisme sanguin. — Maladies de la tumeur (de la tumeur, peloton, tuberculose, etc.). Manifestations pyogéniques du puer post-natal. — Hépatites. — Chancres. — Anémies.

**Au titre spécifique anti-microbien** : Présence des complications post-opératoires. — Parasitisme de toutes places sanguines et osseuses, chirurgicales ou traumatiques. — Spécifique des suppurations de tout ordre et de tout ordre. — Érysipèle, anthrax, carbuncles, etc. — Parasitisme sanguin et érysipèle cutané. — Parasitisme urinaire, testiculaire, etc. — Bactériémie et sepsis. — Angines non diphtériques. — Traitement local de l'érysipèle, etc., etc.

**II. OPSOLYSINE injectable**

(en solution de 2 et 4 centimètres de 10 cc.)

**Au titre spécifique** : Tous états de sepsis graves (prophylaxie des microbes pyogènes : Anthrax, pélagon, érysipèle, lymphangite, anthrax, anthrax, anthrax, etc.). Tous états osseux à une exception près les staphylococciques et streptococciques (ostéomyélite, ostéite, abcès, etc.). Parasitisme des complications post-opératoires.

**Au titre parasitico-physiologique ou physiologique** : Tous états infectieux graves, tuberculose, dans lesquels il s'agit de limiter la réponse et les divers agents. — Hépatites. — Hépatites.

LITTÉRATURE sur DEMANDE: **OPSOLYSINE, 13, Rue Pavée, PARIS (1<sup>re</sup>).**

## TRAVAUX DE CLINIQUE

DIAGNOSTIC CLINIQUE ET GRAPHIQUE  
 DE L'INSUFFISANCE TRICUSPIDIENNE FONCTIONNELLE

Par le docteur **CAMILLE LIAN**,  
 Médecin des hôpitaux de Paris, Collaborateur de l'Œuvre Médicale.

L'existence des insuffisances auriculo-ventriculaires fonctionnelles est admise depuis un siècle environ (1) ou partiellement depuis les travaux de Gendrin (1844). Cette appellation s'applique aux cas où un orifice auriculo-ventriculaire, le mitral ou le tricuspidien, n'est qu'incomplètement fermé lors de la systole ventriculaire, et permet ainsi le reflux systolique d'une onde sanguine du ventricule dans l'oreillette correspondante, et ceci malgré l'intégrité anatomique de l'appareil valvulaire mitral ou tricuspidien.

Les insuffisances fonctionnelles tricuspidiennes et mitrales ont eu une histoire tout à fait différente. L'insuffisance mitrale fonctionnelle a toujours suscité des discussions interminables, et j'ai cherché à établir qu'il y en avait au moins une variété non exceptionnelle et indiscutable, celle qui constitue l'insuffisance de ce que j'ai décrit (1909) sous le nom de l'insuffisance ventriculaire gauche (2). Cette notion a été confirmée par le rapport de M. le professeur Vaquez sur l'insuffisance cardiaque (1913) et par divers travaux sur le pouls aortien (Gallavardin et Genvier (3), Lian et Bonlet (5)).

Par contre, l'insuffisance tricuspidienne fonctionnelle a toujours eu une place d'honneur dans tous les traités, et on aurait pu croire définitives les notions classiques sur cette question. Il n'en est rien, comme je le montrai en étudiant, à la limite de quelques années récentes, le diagnostic clinique et graphique de l'insuffisance tricuspidienne fonctionnelle.

Les trois éléments classiques et fondamentaux du diagnostic de l'insuffisance tricuspidienne fonctionnelle sont : le souffle systolique tricuspidien, le pouls aortien veau jugulaire, et le pouls veineux veau hépatique.

**I. — Le souffle systolique tricuspidien.**

On s'accorde, en général, à localiser ce souffle vers la base de l'appendice xyphoïde, ou à l'extrémité inférieure des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> espaces intercostaux gauches, et à le considérer comme systolique et doux.

Durozier a dit que ce souffle pouvait être entendu depuis le sternum jusqu'à la pointe du

cœur, mais qu'il se distingue du souffle mitral parce qu'il ne se propage ni dans l'aisselle, ni dans le dos. Aussi tous les auteurs classiques ajoutent-ils que, dans ces conditions, chez un sujet ayant déjà une insuffisance mitrale, il est défectueux de savoir s'il y a en même temps une insuffisance tricuspidienne. D'autre part, à lire les ouvrages classiques, on voit bien dans certains, mais dans certains seulement, que le souffle tricuspidien est inconstant, et qu'il garde plus ou moins l'impression que le souffle systolique est un signe habituel de l'insuffisance tricuspidienne.

Mes constatations cliniques me conduisirent à des conclusions franchement différentes.

Je ne m'arrêtai pas à l'absence de propagation du souffle tricuspidien dans l'aisselle et dans le dos. En effet, M. Ribierre (6), dans une observation récente, a entendu un souffle tricuspidien fonctionnel qui s'étendait « de l'appendice xyphoïde à la région inter-scapulo-vertébrale gauche ». Je ne suis pas surpris d'une pareille éventualité.

En effet, les souffles artificiels ont tous une propagation évasive dans telles ou telles directions, mais, repêché, il faut insister sur l'importance considérable que prend l'intensité d'un souffle artificiel dans la détermination de l'étendue de sa propagation. Par conséquent, d'une part, un souffle artificiel très léger peut à avoir aucune propagation ; d'autre part, un souffle artificiel très intense, pris dans un général, quelque soit son foyer d'origine, une zone de propagation très étendue, on l'entend dans une bonne partie ou dans la totalité de l'hémithorax gauche, voire même dans l'hémithorax droit. Ainsi les souffles artificiels ont une zone de propagation évasive, mais non limitées. Si le souffle systolique tricuspidien fonctionnel, entendu au maximum dans la région xyphoïdienne, se propage au peu à droite du sternum, et aussi à gauche du sternum, on s'attendrait tout au plus la pointe. C'est parce qu'il est, en général, le jet et doux. Mais si exceptionnellement il est intense, il dépassera tout naturellement la zone limitée de sa propagation évasive.

La notion beaucoup plus importante à mettre en évidence est qu'à mon avis le souffle systolique tricuspidien est un signe très infidèle pour le diagnostic de l'insuffisance tricuspidienne.

Travaux parus sur 10 pages dans le n° 4 tome X d'avril 1921 du Journal Médical français

# Une de ses publications

# L'ANNÉE MÉDICALE PRATIQUE



1 9 3 3

12<sup>e</sup> Année

# L'ANNÉE MÉDICALE PRATIQUE

(Médecine, Chirurgie, Obstétrique, Spécialités, Questions Professionnelles)

Publiée sous la Direction du

**D<sup>r</sup> Camille LIAN**

Professeur Agrégé à la Faculté  
Médecin de l'Hôpital Tenon

...+...

PREFACE DE

**M le Professeur Emile SERGENT**

Médecin de la Charité, Membre de l'Académie de Médecine

✠

COLLABORATEURS :

MM. ABRAMI, AUBERTIN, CHABROL, DUVOIR, HARVIER,  
Professeurs agrégés, Médecins des Hôpitaux ;  
FAROY, P. PRUVOST, WEISSENBACH, Médecins des Hôpitaux ; JOANNON, Professeur agrégé ;  
F.-M. CADENAT, Professeur agrégé, Chirurgien des Hôpitaux ;  
DENIKER, Chirurgien des Hôpitaux ;  
VELTER, Professeur agrégé, Ophtalmologiste des Hôpitaux ;  
LE MÉE, Laryngologiste des Hôpitaux ; VAUDESCAL, Professeur agrégé d'Obstétrique ;  
COTTENOT, Electro-Radiologiste des Hôpitaux ;  
FERNET, Médecin de Saint-Lazare ; GUILLY, Stomatologiste des Hôpitaux ;  
BLECHMANN, A. BOHN, CAMBESSÈDES,  
GILBERT-DREYFUS, Gaston DURAND, MARSAN, PASSOT, PÉRISSON,  
SÉGARD (de St-Honoré), TRÈVES, anciens Chefs de Clinique, anciens Internes des Hôpitaux ;  
DAUSSET, Chef de Laboratoire ; H. LECLERC ;  
R. GIRARD, Assistant à Saint-Lazare ; VIDAL-NAQUET ;  
DESAILLE, DUFOUR, FAQUET, VOILLEMIN, Internes des Hôpitaux.

...+...

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :

G. SIGURET (de Saint-Nectaire), ancien Préparateur à la Faculté.

Rene LÉPINE, Éditeur

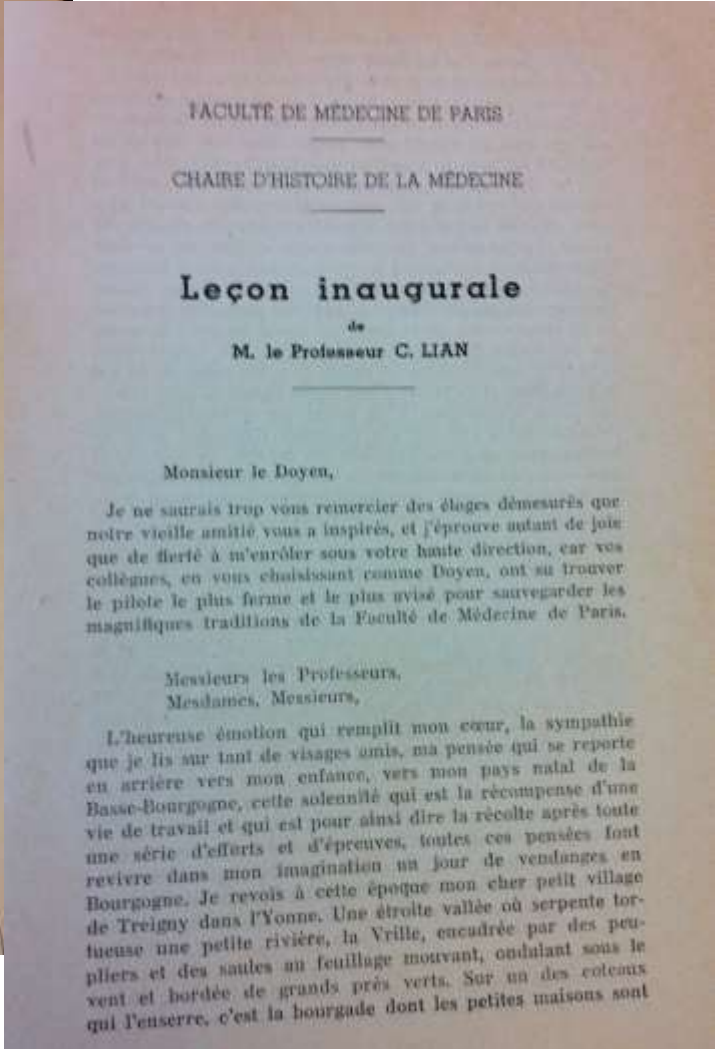
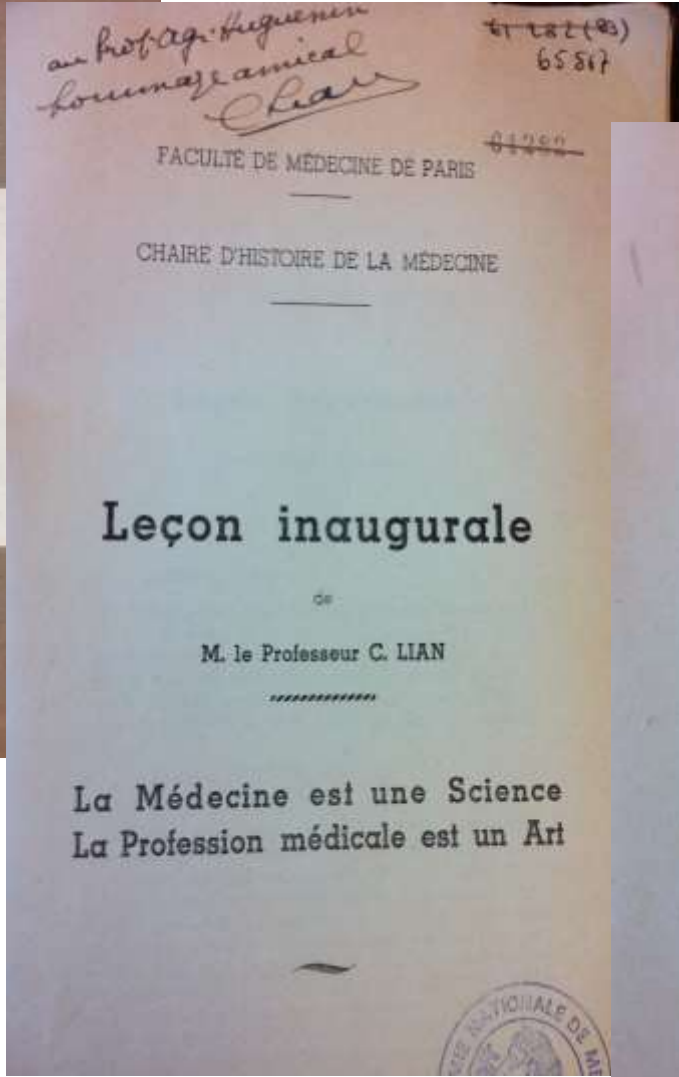
39, Rue d'Amsterdam, Paris

1933

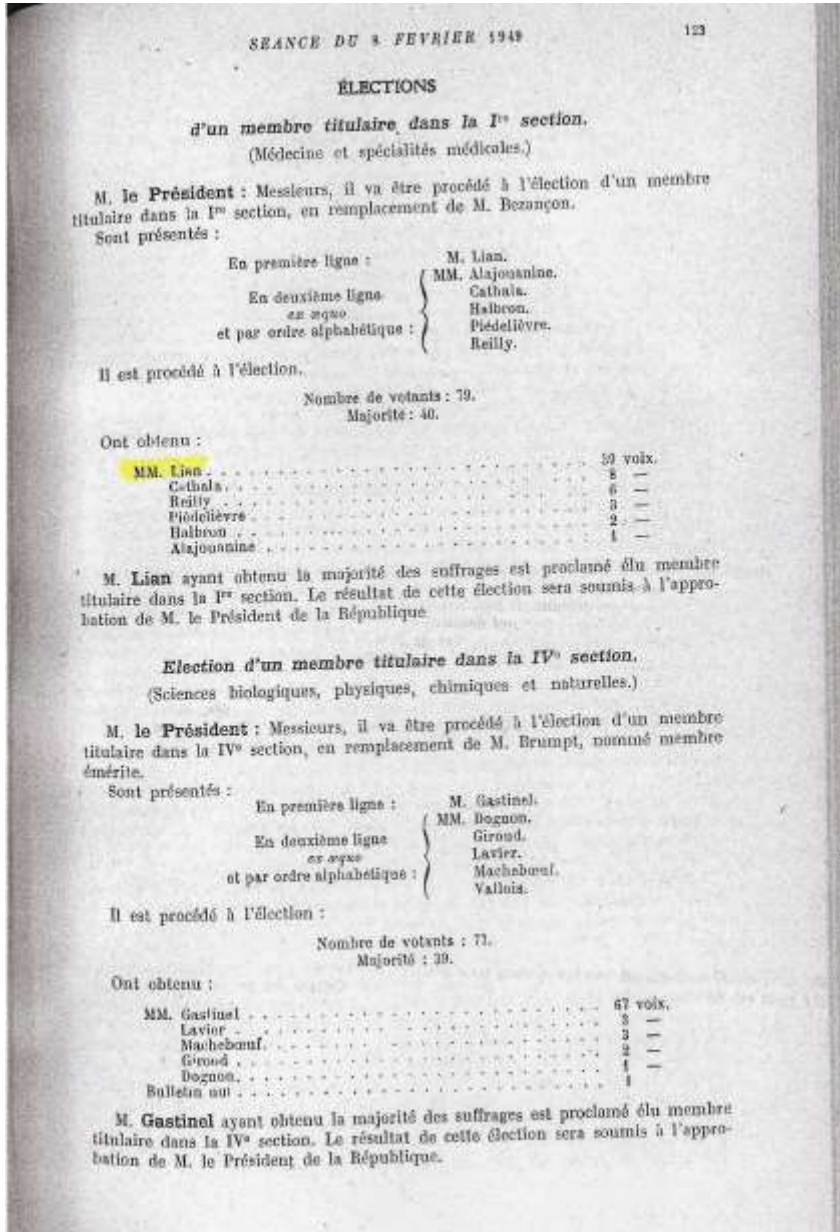
# 20 mars 1943 – Leçon inaugurale à la Chaire d'Histoire de la Médecine

Huguénin  
65567

au Prof. Ag. Huguénin  
hommage amical  
Chau  
65567 (83)  
65567  
01250



# 8 février 1949 – Election à l'Académie Nationale de Médecine



Camille Lian remplace  
Gustave Roussy (et  
non Bezançon)

Les 5 autres candidats  
malheureux seront  
élus eux aussi à  
l'Académie

Le 28 mars 1950,  
Camille Lian  
prononcera l'éloge de  
Charles Aubertin

# Ses décorations

- 1908 - Médaille d'honneur de bronze des épidémies
- Août 1918 - Citation collective (croix de guerre) du service santé de Beauvais à l'ordre des étapes
- 19 février 1922 - Chevalier de la Légion d'Honneur
- 1930 - Chevalier de l'ordre de St Sava (Serbie)
- 1930 - Commandeur de l'ordre de Polonia Restituta (Pologne)
- 14 février 1931 - Officier de la Légion d'Honneur
- 15 juillet 1949 - Commandeur de la Légion d'Honneur



Médaille d'honneur des épidémies (ministère de l'hygiène)



Ordre Polonia Restituta



Ordre royal se Saint-Sava

# La Légion d'Honneur



Chevalier  
1922



Officier  
1931



Commandeur  
1949

**LÉGIION D'HONNEUR.**

NOM : Lian

statut  
DE LA MATRICULE :  
105 498

Prénoms : Camille, Constant

né le 4 Janvier 1882

à Foreigny (Yonne)

a été nommé **Chevalier** de la Légion  
par décret du 19-2-22 rendu sur le rapport du Ministre de \_\_\_\_\_  
pour prendre rang du \_\_\_\_\_ en qualité de \_\_\_\_\_

Date de départ : \_\_\_\_\_ de la décoration du brevet du livret de traitement

promu au grade d' **Officier** de la Légion d'honneur  
par décret du 14 Juin 1931 rendu sur le rapport du Ministre de la Santé Publique  
pour prendre rang du \_\_\_\_\_ en qualité de Professeur  
à la Faculté de Médecine de Paris

Date de départ : \_\_\_\_\_ de la délégation du brevet du livret de traitement  
21-4-1931

promu au grade de **Commandeur** de la Légion d'honneur  
par décret du 15 JUIL 1949 rendu sur le rapport du Ministre de SANTÉ PUBLIQUE  
pour prendre rang du \_\_\_\_\_ en qualité de Professeur à la Faculté de Médecine de Paris

Date de départ : \_\_\_\_\_ de la délégation du brevet du livret de traitement  
10 NOV 1949 12 JANV 1950

Date du décret : 8-4-69 (sig)

15167D

11-708 7.3431-80 (30983)

105498

*Siam, Camille, Constant*

# La reconnaissance : Colette lui écrit en 1942





# La reconnaissance : Colette lui écrit en 1942

[25. III. 1942] 261

9, RUE DE BEAUJOLAIS  
GUT. 61-57

Monsieur le Professeur,  
mon cher "pays,"

J'en étais sûre : vous êtes le  
fils de Lian. La dernière fois que  
Lian m'a accompagnée sur son  
violon, j'avais quinze ans, deux  
nattes jusqu'aux talons, ~~une~~  
~~robe~~ robe blanche brodée, une ceinture  
en soie rouge, et je chantais,  
sur des paroles de Victor Hugo, -

Ⓢ "Quand tu ris, sur ta bouche  
L'amour s'épanouit  
Et soudain, ~~les farouche~~  
Soupçon s'évanouit..."

Ça se passait dans la "salle  
du Théâtre," à je ne sais quel  
banquet. Vous voyez que j'en ai

gardé un grand souvenir. Je  
vous l'offre,  
et je vous embrasse  
Colette

# La reconnaissance : réception à Treigny

Réception de M<sup>r</sup> le Professeur Camille Biau  
à M<sup>r</sup> Biau, le 1<sup>er</sup> septembre, à l'occasion de sa  
élection à l'Académie de Médecine et de sa promotion  
au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur  
avec éni et honneur, à midi, à l'aug. banquet  
Salle Bourgeois - sous la Présidence de M.

Compte rendu  
Réception  
de M<sup>r</sup> le Professeur  
Camille Biau  
à Treigny  
8-sept-49

Maurice Pétit, Maire, Conseil Général -  
Présent : M. M. Bouillier Constant, adj.  
Fédère Pic, Briot Camille, Michel Louis,  
Guyot Octave, Levisier Georges, Moreau Boyerain,  
Mathieu Marcel, Conseil Municipal.  
M. le Chanoine Georges Grosier, M. le Curé Treigny  
M. Jimmes docteur, M. Moreuil Octave, ancien  
Maire, M. Billot, chef secrétaire de Maire  
M. M. les docteurs Filis et Messier de P. faussent  
et Weber Jean de P. Amant.  
M. M. Pétit Paul, Gillouvier René - Ravisi Marie,  
Ravisi Paul.  
Mesdames C. Biau, F. Pic, - Filis - Messier -  
Jimmes et Billot -

à l'élection à l'Académie de Médecine  
de M. le Professeur Camille Biau et sa promotion au  
grade de Commandeur de la Légion d'Honneur ont  
fait l'objet jeudi 1<sup>er</sup> septembre d'une belle manifestation  
d'affection et de sympathie de la part de ses amis de  
Treigny.

Tout s'est passé à la Mairie la  
réception officielle de M. le Professeur Biau, accompagné  
de Madame Biau. M. Maurice Pétit, Maire, Conseil  
Général, entouré de Membres du Conseil Municipal,  
et de nombreuses personnalités prononça une  
allocution émouvante dans sa simplicité et

est soutenue, il eut un mot aimable pour chacune  
des dames qui avaient bien voulu s'y associer et y apporter  
leur charme personnel, chaque comme Treignois de  
naissance ou d'adoption eut également son mot  
personnel, agréments de ces souvenirs communs que de  
vieux camarades aiment toujours évoquer dans leurs  
rencontres.

Après quoi, tour à tour fin conteur et poète,  
prenant tout de ce que cette belle réunion avait été  
placé sous le signe de l'amitié il fit un tel éloge  
de celle-ci comparé à l'amour qui, sur le tard,  
devient souvent lui-même une vieille et solide  
amitié, avec tant de délicatesse et de finesse  
dans la pensée et dans la forme, avec son choix  
si heureux dans ses citations, de Catulle à Lamar-  
tine, que ses auditeurs étaient en droit de se demander  
si ce brillant professeur de la Faculté de Médecine  
ne serait pas digne d'occuper également avec le même  
succès, une chaire de littérature ou de philosophie au  
Collège de France ou à la Sorbonne.

Mais il n'est pas de bonnes agapes bourgui-  
gnones qui ne se terminent sans chansons, sans bons  
mots, voire même sans un pas de danse, et ce fut  
notre grand invité qui donna l'exemple.

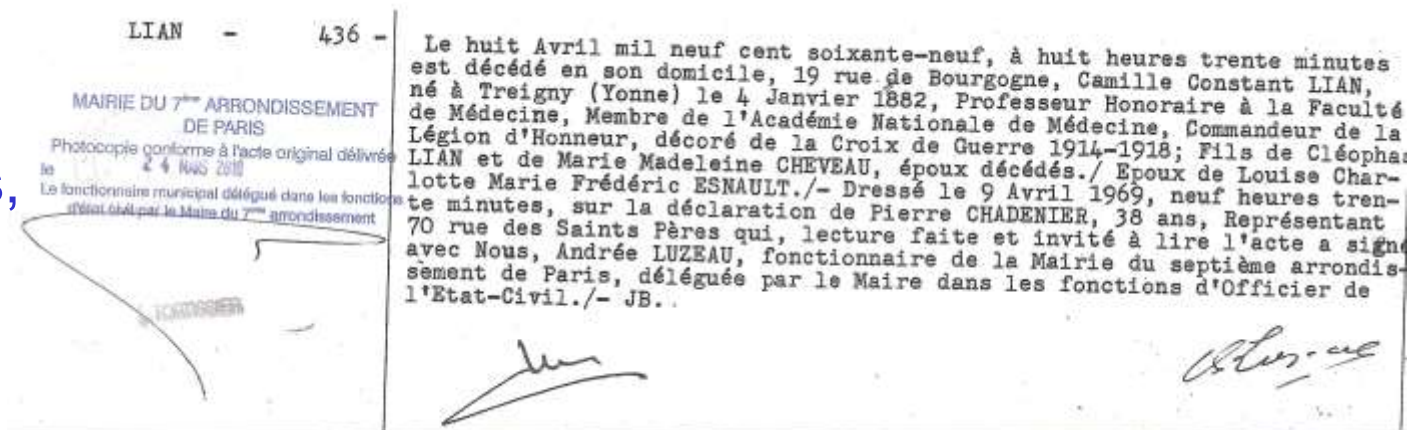
Cette journée qui comptera dans les annales  
de notre chère cité de Treigny, fût de celui qui  
l'illustre si bien.

*(Signatures)*  
M. Biau  
M. Pétit  
M. Bouillier  
M. Briot  
M. Michel  
M. Guyot  
M. Levisier  
M. Moreau  
M. Mathieu  
M. Grosier  
M. Curé  
M. Jimmes  
M. Filis  
M. Messier  
M. Weber  
M. Gillouvier  
M. Ravisi  
M. Pétit  
M. Biau

Une réception a  
lieu à la mairie de  
Treigny, le 8 sept.  
1949 pour célébrer  
son élection à  
l'Académie de  
Médecine et sa  
nomination au  
grade de  
Commandeur de la  
Légion d'Honneur

## Sa mort

- Il décède le 8 avril 1969, au 19 rue de Bourgogne à Paris (7e) à l'âge de 87 ans, sans descendance



- Le Conseil Municipal de Paris fait apposer le 31 mai 1974, une plaque commémorative sur l'immeuble où il vécut



# Cimetière de Montparnasse - Sa dernière demeure



FAMILLE  
LIAN ~ ESNAULT



PROFESSEUR CAMILLE LIAN  
MEMBRE DE L'ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE  
COMMANDEUR DE LA LEGION D'HONNEUR  
4 JANVIER 1882 ~ 8 AVRIL 1969



AVENUE  
DU MIDI  
16<sup>e</sup> DIVISION



# L'éloge funèbre à l'Académie de Médecine

Séance du 10 février 1970

## NÉCROLOGIE

Camille Lian (1882-1969)

par M. Jean Lenègre

Quinze ans après Antonin Clerc, neuf ans après Charles Laubry, le dernier des trois Grands Maîtres de la Cardiologie française nous quitte à son tour, mourant subitement chez lui le 8 avril 1969. C'est un deuil profondément ressenti non seulement en France mais à l'étranger.

C'est que Camille Lian, comme ses deux illustres contemporains, était une puissante personnalité. Né en 1882 à Treigny (Yonne), cet homme robuste, bourguignon dans l'âme et dans le corps, vint faire ses études à Paris où il fut attiré vers la passion de toute sa vie, la Cardiologie, par l'enseignement de Pierre Teissier et d'Ernest Barié. Il put, à ce titre, d'autant qu'il étudia la physiologie cardio-vasculaire dans le laboratoire de François Franck, passer pour le petit-fils de Potain. Il fut de plus, à tous égards, un des plus illustres élèves d'Emile Sargent.

Fortement marqué par son passage au Collège de France, il s'employa dans toute sa carrière médicale, comme il le dit lui-même, « à donner une orientation moderne à ses recherches » par un recours constant aux enregistrements des signes extérieurs de l'activité du cœur et des gros vaisseaux, d'abord par des moyens mécaniques, puis par les appareils électriques et phonocardiographiques. Il fut dans ce domaine, comme dans d'autres, un pionnier, utilisant par exemple le polygraphe et enregistrant le premier les battements du cœur par une sonde œsophagienne.

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1970

105

Ses premières grandes publications constituent un véritable chef-d'œuvre et représentent un modèle de recherche en médecine, associant l'expérimentation à la clinique. Elles restent peut-être son plus grand titre de gloire. Certes, on peut remarquer que, entre autres, Hope, presque un siècle avant lui, puis Weblat, plus récemment, avaient déjà entrevu la défillance du cœur gauche. Mais celle-ci restait incertaine, oubliée ou contestée par des autorités comme Mackenzie et Lewis, et c'est à Lian que



Camille Lian.

revient le mérite d'avoir isolé, précisé et baptisé l'insuffisance ventriculaire gauche. Ce concept fut ainsi édifié par lui sur des bases définitives après des études chez l'homme et chez l'animal sur les souffles systoliques d'insuffisance mitrale, aboutissant dans sa thèse (1909) à la première description de l'insuffisance mitrale fonctionnelle.

Il ne saurait être question de donner même un aperçu de l'effort scientifique considérable de cet infatigable travailleur que fut Camille Lian. Un exposé de ses titres et travaux, édité en 1941, recense déjà 500 publications et, sauf probables omissions, le chiffre total est de 653. Tous les secteurs

# Après sa mort

- Afin d'encourager la qualité des travaux et des thèses de médecine, la Société Française de Cardiologie a créé des Prix de Thèses pour récompenser les meilleures recherches dans les différents domaines de la cardiologie
- Jusqu'en 2009, le **Prix Camille Lian** est un des 7 Prix de 3000€ récompensés par la SFC
- Il n'existe plus en 2010

**Société Française de Cardiologie**

**PRIX ET BOURSE 2008/2009**  
Remis au cours des XIX<sup>es</sup> Journées Européennes de la **SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CARDIOLOGIE** en janvier 2009

**7 PRIX DES THÈSES**  
de 3000€ de 1<sup>er</sup> prix à 7<sup>ème</sup>

- PRIX CHARLES LAUBRY
- PRIX GALLAVARDIN
- PRIX PAUL CHICHE (travail de pharmacologie clinique et/ou thérapeutique)
- PRIX ACCELLI
- PRIX CAMILLE LIAN
- PRIX DE LA « LETTRE DU CARDIOLOGUE »
- PRIX DES ARCHIVES DES MALADIES DU CŒUR ET DES VAISSEAUX

**1 PRIX DE THÈSE**  
de 3000€ de 1<sup>er</sup> prix

- PRIX de thèse du CNCHG, ce prix récompensera une thèse de Doctorat en médecine, réalisée dans un hôpital général.

**BOURSE DE RECHERCHE**  
de 3000€ de 1<sup>er</sup> prix

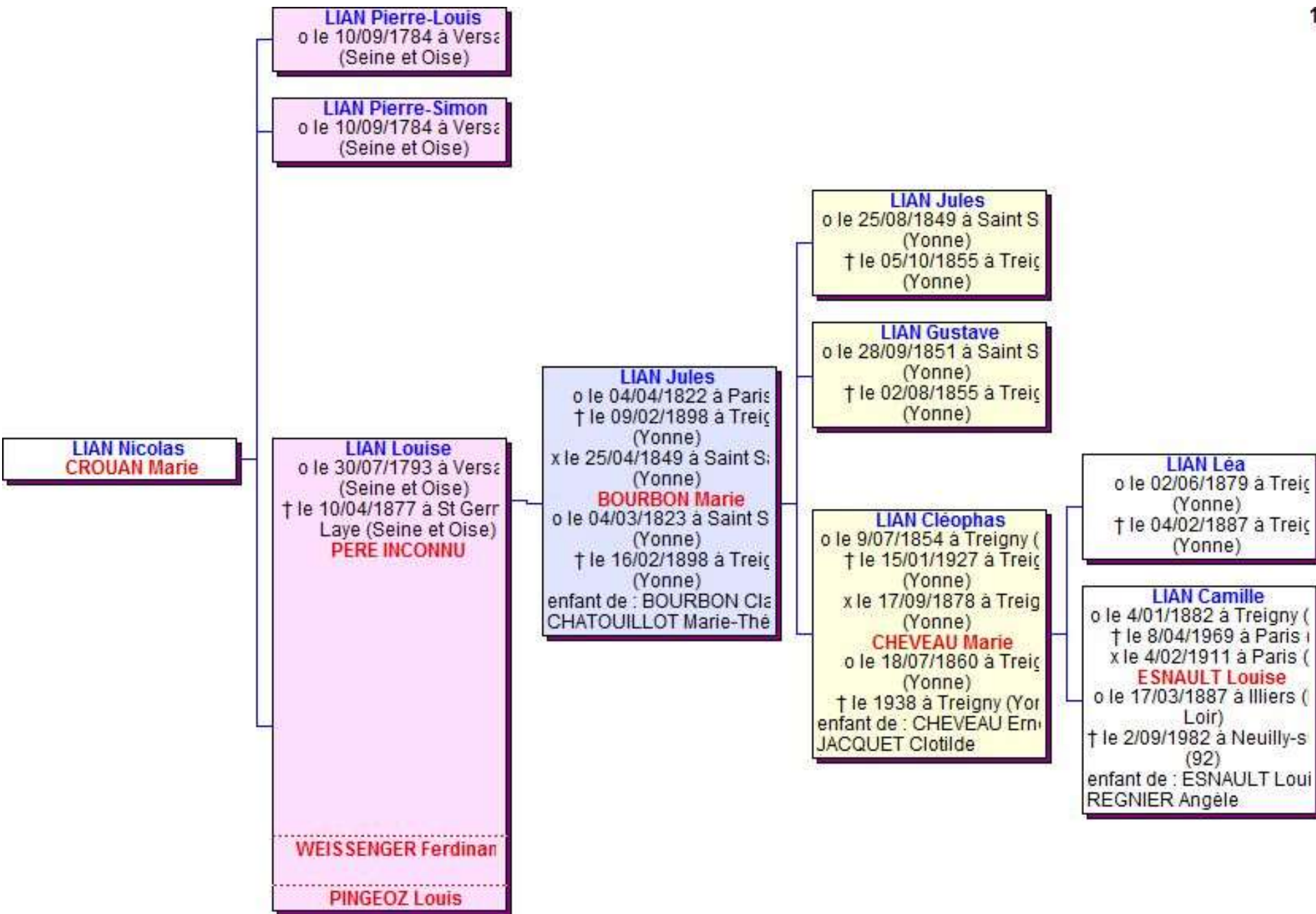
- BOURSE DE RECHERCHE « CŒUR, VAISSEAUX ET DIABÈTE » sur un projet de recherche clinique visant à améliorer les connaissances et/ou la prise en charge des pathologies cardiaques des patients diabétiques.

Le règlement et le dossier de candidature sont à télécharger sur le site de la SFC [www.sfc cardio.fr](http://www.sfc cardio.fr)

Les dossiers doivent impérativement être adressés avant le **15 octobre 2008**  
Société Française de Cardiologie : 5, rue des Colonnes du Trône - 75012 PARIS

Les dossiers incomplets ne seront pas pris en considération.

# Sa généalogie





# Ses parents

Son père : Cléophas dit Aristide (9/07/1854 – 15/01/1927)

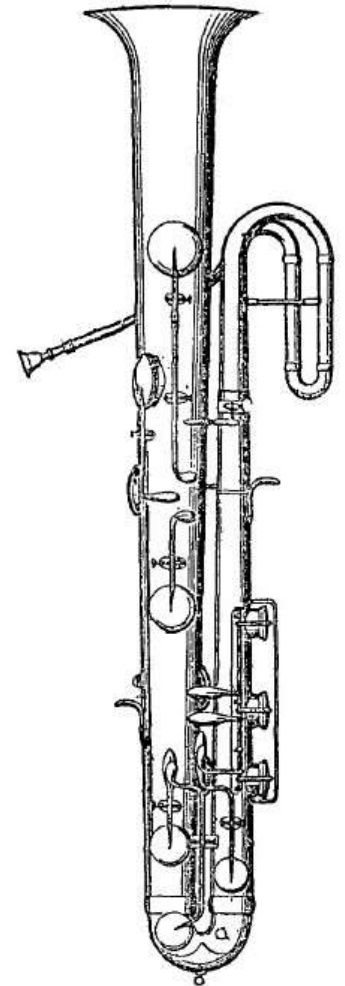
Sa mère : Marie CHEVEAU (18/07/1860 – 1938)



**Aristide LIAN et Marie CHEVEAU  
dans leur jardin**

# Aristide : un artiste

- Son père, limonadier et/ou compositeur de musique, tenait un bal dans le bourg
- Il jouait du violon et pratiquait le saxophone, la flûte, le piston et... l'ophicléide
- Il a composé de la musique. On conserve la trace de 58 morceaux (19 quadrilles, 17 polkas, 11 mazurkas, 6 scottisch et 8 valeses)
- Le titre de certains morceaux sont évocateurs : *Une noce à Perreuse, Honneur au vin de 1885, Souvenir de Treigny, Buvons un coup, Le joyeux bourguignon, La belle Treignyçoise, Louissette* (l'épouse de son fils), *Palpitations* (voie cardiologique où s'engageait Camille) et bien sûr... *Camille*
- Il donna des cours de violon à... Colette, née à St Sauveur en Puisaye, à 10 kms de Treigny




# LOUISETTE

VALSE


A. LIAN

CLARINETTES en La $\flat$

*Andante*

INTROD 

*p*


✂ VALSE 


*p*

*ff*

*mf*

1<sup>a</sup> | 2<sup>a</sup>

*al Coda* 

TRIO 


*p*

1<sup>a</sup> | 2<sup>a</sup>

*cresc.* *ff*

*p*

*f*

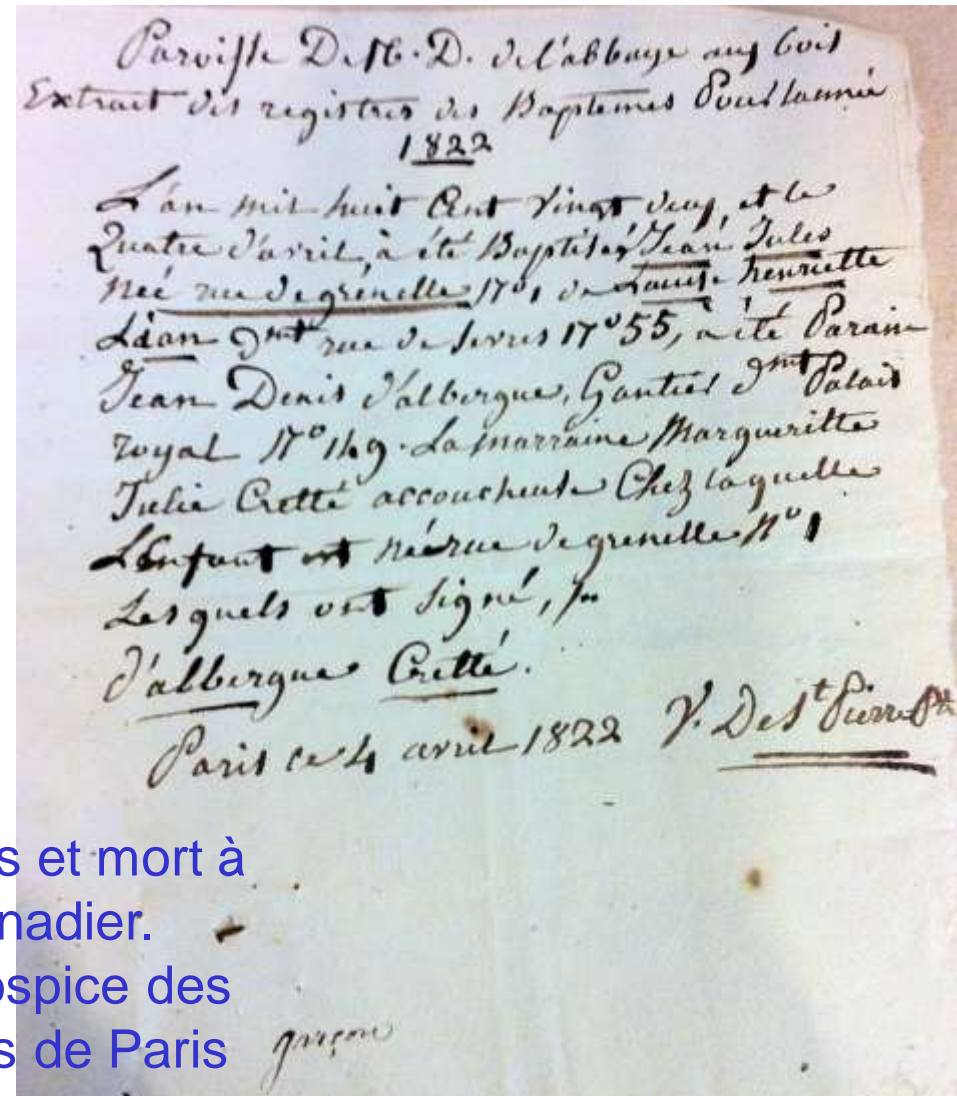
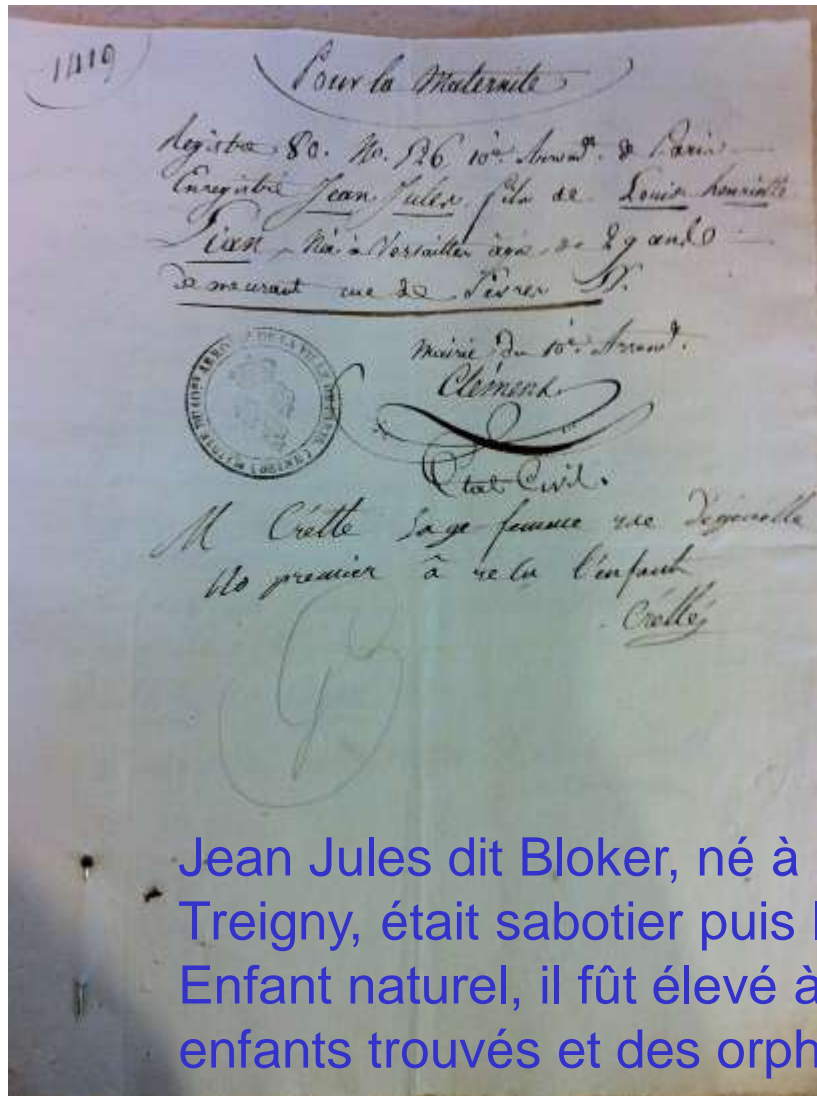
COD A 

*f*

# Ses grands-parents

Son grand-père : Jules dit Bloker (4/04/1822 – 9/02/1898)

Sa grand-mère : Marie BOURBON (4/03/1823 – 16/02/1898)



Jean Jules dit Bloker, né à Paris et mort à Treigny, était sabotier puis limonadier. Enfant naturel, il fût élevé à l'hospice des enfants trouvés et des orphelins de Paris



# Ses arrière-arrière-grands-parents

Nicolas et Marie Crouan

Nicolas était volontaire dans la Vendée lorsque la citoyenne Madeleine Charlotte Couillard, sage femme, déclara la naissance de Louise